**Expérience sur la prédictibilité en dérivation**

Le but: montrer que la dérivation a une structure paradigmatique, comme la flexion.

La structure paradigmatique est constituée par des liens d'interprédictabilité entre différentes cellules du paradigme : la connaissance d'une forme est informative sur les autres formes du paradigme (si 2PL Xissons, INF Xir).

Une expérience pour montrer que cela compte dans le domaine de la flexion : une tâche de jugement d'acceptabilité, deux non-mots dans une phrase. On demande aux gens de juger l'acceptabilité de la deuxième forme étant donné la première.

Nous Xons l’argille – as-tu déjà {Xé, Xi, Xu} l’argille?

Moins la deuxième forme était paradigmatiquement prédictible de la première, plus le score d'acceptabilité était faible.

Nous voulons montrer que la prédictibilité paradigmatique est importante dans toutes les directions (pas seulement de la forme de base à une forme non-base), et qu'elle est importante de manière continue.

Nous voulons montrer que la même chose est vraie pour la dérivation. Nous prenons un petit paradigme : Verbe (à l'infinitif), Nom d'agent, Nom d'action (bâtir, bâtiment, bâtisseur ). 3 cellules. Nous voulons des item dans les deux sens de prédiction (C1 -> C2, C2 -> C1 ) pour toutes les paires. Donc 6 conditions sur la base des cellules.

Dans chacune de ces conditions de cellule, nous voulons 3 niveaux de prédictibilité: 6\*3: 18 conditions des items.

Pour chaque condition de cellule on a besoin de 6 phrases (2 pour chaque niveau de prédictibilité): 6\*6 = 36

Pour chaque phrase on a besoin de un paire de nonmots (36 nonmots ø